

Dieuze

Projet d'usine d'embouteillage : un collectif lance un Eau Secours !

Face au réchauffement climatique et aux contraintes qui pèsent de plus en plus sur la ressource en eau, des citoyens de Dieuze ne comprennent pas le projet d'installation d'une usine d'embouteillage sur la commune. Ils ont créé le collectif Eau Secours et débute la sensibilisation du public.

Pas besoin d'aller bien loin pour trouver des arguments, pour les opposants à l'installation d'une usine d'embouteillage d'eau de source à Dieuze par une filiale du groupe E.Leclerc. L'annonce du projet effectuée publiquement en novembre dernier par la commune a fait réagir plusieurs citoyens. Au gré des rencontres et discussions, ils se sont rendu compte qu'ils n'étaient pas seuls à s'inquiéter du sort de leur nappe phréatique. Et pour peser et faire entendre leur voix, ils sont six initiateurs à avoir créé le collectif Eau Secours.

Ils se sont rapprochés des voisins vosgiens de la vallée du Vair, où les conséquences de l'installation d'une usine Nestlé-Waters, produisant entre autres les eaux Vittel et Contrex, sont décriées depuis longtemps. « Là-bas, face au pompage industriel, la nappe phréatique profonde ne parvient plus à se régénérer et l'eau est déjà venue à manquer pour la population, notent Bernard Hopp, Antoine Mathieu et Marc Mou-



Le collectif Eau Secours s'est créé à Dieuze pour la préservation de la ressource en eau. Photo Vincent Debraine

chot, trois des six initiateurs d'Eau Secours. Des investissements conséquents ont dû être consentis pour garantir l'approvisionnement en eau du réseau local ; et Nestlé a dû moins produire et à même arrêté des forages faute d'eau, comme ceux pour sa marque Hépar. »

Un contexte défavorable

Les membres du collectif Eau Secours craignent le même scénario à Dieuze. À plus forte raison que la nappe phréatique, celle des grès du Trias inférieur, est la même dans le

Saulnois que dans les Vosges. Et que, si elle est en tension à 100 km de là, il n'y a aucune raison qu'elle ne le devienne pas aussi ici.

Le contexte actuel n'est pas non plus favorable à la confiance aveugle. « Il n'a échappé à personne que nous sommes en pleine période de réchauffement climatique et, après les étés caniculaires qu'on a vécus et les restrictions généralisées de l'usage de l'eau, plus personne ne peut prétendre qu'il n'y a pas de souci, notent les trois retraités. C'est un fait : la ressource

en eau s'épuise, même chez nous. Et nous ne devons pas privilégier les aspects économiques au détriment du reste de la population. Nous ne pouvons pas laisser une multinationale privatiser et s'approprier ce bien commun qu'est l'eau. »

150 camions de plus chaque jour

La création de cette usine, dans la zone industrielle Nord de Dieuze, fait aussi craindre au collectif une hausse significative du trafic au cœur même du centre-ville, la seule route qui permet de rejoindre la zone industrielle. « Nous avons calculé qu'au moins 150 camions supplémentaires traverseraient chaque jour le centre, assure les membres d'Eau Secours. La traversée de Dieuze est déjà suffisamment chargée et dangereuse comme ça. » Autre lutte, celle contre la prolifération des bouteilles plastiques, à l'instar du voisin allemand fortement engagé pour limiter son usage.

Pour faire entendre ses arguments, le collectif Eau Secours organise une réunion-débat le jeudi 22 juin à 19 h 30 à la salle de la Délivrance de Dieuze. Après un accueil accompagné de spots pédagogiques et de sensibilisation, la situation du contexte aquifère du Saulnois sera présentée, avant la diffusion du film documentaire *À Sec* sur la problématique de l'eau à Volvic et en Allemagne. Suivront des débats.